

Des curiosités historiques 11/08/2020 dans le cimetière de Montravers



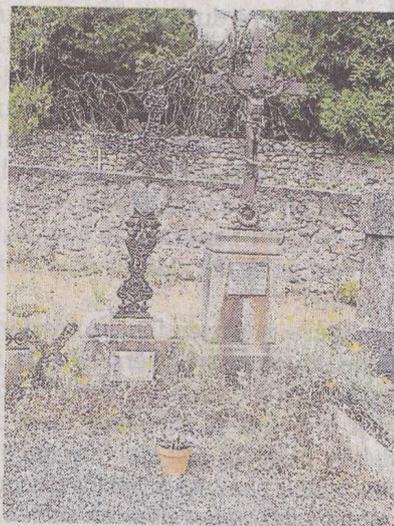
La tombe du curé Charles Violleau.

Si le cimetière de Montravers est tristement connu pour abriter les tombes des fusillés d'août 1944, il n'en est pas moins vrai qu'il contient aussi des témoignages d'une époque plus reculée, celle de la Révolution et des Guerres de Vendée.

Tout d'abord, une stèle oubliée : celle du curé Charles Violleau. Né à la Chapelle-Gaudin le 2 novembre 1743, il commencera à desservir la paroisse le 31 octobre 1771 avant de signer officiellement les registres comme curé de Montravers en mai 1772. Déporté en Espagne pour avoir refusé la Constitution civile du clergé, il embarquera aux Sables-d'Olonne le 3 octobre 1792. Son exil se terminera dix ans plus tard, le 7 avril 1802, date à laquelle il retrouvera enfin son village. Sur sa tombe une formule latine pouvait encore se lire autrefois : « *Hic jacet Carolus Violleau, rector hujus parochiae sex et quinquaginta annos. Obiit die vigesima nona junii anni millesimi octingentesimi vigesimi noni* ». « *Ici repose Charles Violleau, curé de cette paroisse pendant 56 ans. Il mourut le 29 juin 1829* ».

Une autre tombe nous rappelle le souvenir des guerres de Vendée.

Il s'agit de celle de la fille de François Coudrin, second capitaine de paroisse de Montravers pendant l'insurrection. Ce charron de métier, demeurant au hameau de la Tellerie, n'a que 21 ans lorsqu'il remplace Jacques Vay pour commander les hommes du village



La tombe de Rosalie Coudrin, fille du capitaine de paroisse.

dans les combats.

Sa tombe n'existant plus de nos jours, c'est sur celle de sa fille Rosalie, morte en 1865, qu'un groupe de passionnés, « Les amis du Pont-Paillat », a posé une plaque à la mémoire de l'ancien capitaine. François Coudrin sera par ailleurs maire de la commune de 1816 à 1825 après avoir reçu un brevet et un fusil de récompense de la part de Louis XVIII.

L'historien de la commune

Une autre tombe mérite d'être remarquée dans ce petit cimetière, celle de Jules Gabilly, décédé en 1924. Il était curé de la paroisse et a écrit une monographie des plus intéressantes sur Montravers et parue en 1910 : « *Montravers autrefois et aujourd'hui* ».



La tombe de Jules Gabilly.